

ALEXANDRIN : L'ART DE FAIRE DES VERS À PIEDS

de Pascal RABATÉ et Alain KOKOR chez Futuropolis



INDISPENSABLES ★★

Poète des campagnes et des villes, survivant en proposant ses poèmes photocopiés de porte en porte, le vagabond Alexandrin de Vanneville croise, au détour d'un chemin, le jeune Kévin. Celui qui ne pense qu'en rimes, pour éviter de sombrer dans la déprime et la déchéance physique, va donner le goût de la poésie à ce jeune adolescent fugueur qui a quitté son foyer pour être libre. Alexandrin le prend sous son aile, en C.D.I. (contrat indéterminé en mendicité), pour lui apprendre, au cours de leurs tribulations urbaines et rurales, comment se contenter de

peu et pouvoir refuser la servitude moderne : trouver de la beauté dans les arbres, dans le vol des oiseaux... ou du plaisir en ne payant ses achats qu'avec des pièces jaunes. Ce qui leur vaut, parfois, le sourire aimable et compréhensif d'une caissière de supérette.

Que voilà un bel album consacré à la marginalité sociale, tout en rime, en finesse et en subtilité. On sent toute de suite que Pascal RABATÉ s'est délecté à mettre en scène ce personnage de clochard céleste ne s'exprimant qu'en alexandrins, lesquels sont justement et délicatement mis en images par le trait sensible d'Alain KOKOR. Ce maître en liberté, emmitouflé dans son long manteau à carreaux, lui enseigne aussi les rudiments de la mendicité et les petites combines nécessaires à la survie en milieux bourgeois hostiles. Et, surtout, il lui apprend à rester toujours courtois, coûte que coûte, et à accepter les mains tendues quand elles se présentent. Ils feront ainsi un bout de chemin ensemble, n'ayant plus aucun compte à rendre, si ce n'est au temps qui passe: notion fondamentale et impitoyable!

Bref, la complicité artistique entre RABATÉ et KOKOR fonctionne à merveille et nous offre un bel hymne à la liberté et au respect d'autrui, doté de dialogues ciselés, d'une bonne dose d'humour et de poésie, et d'élégance graphique.

Gilles RATIER



